Cahier 20/24

Auteur(s) : Feraoun, Mouloud

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Citer cette page

Feraoun, Mouloud, Cahier 20/24, Déc. 60-Mars 61 1960.12.11 - 1961.03.17 . Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3610

Description & analyse

AnalyseSuite des manifestations et contre-manifestations pendant le voyage du général de Gaulle en Algérie (cf. cahier 19/24, F. 7r.-8v.).
Réactions de Mouloud Feraoun au référendum sur la politique du général de Gaulle en Algérie (F. 6v.)
Auteur de l'analyseResztak, Karolina (08.02.2020)
RévisionResztak, Karolina (15.02.2020)

Informations générales

LangueFrançais
CoteREC_MAN_JOUR20
Nature du documentmanuscrit
Collationcahier "Jeanne d'Arc", 8 feuillets, 16 pages.
Supportcahier d'écolier
État général du documentBon
Localisation du documentFondation Mouloud Feraoun Villa C93, Parc Miremont, Air De France Bouzaréah, Alger Algérie Courriel : mouloud.feraoun.officiel@gmail.com

Présentation

Sous-titreDéc. 60-Mars 61
Date1960.12.11 - 1961.03.17
GenreJournal intime
Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Karolina Resztak Notice créée le 08/02/2020 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

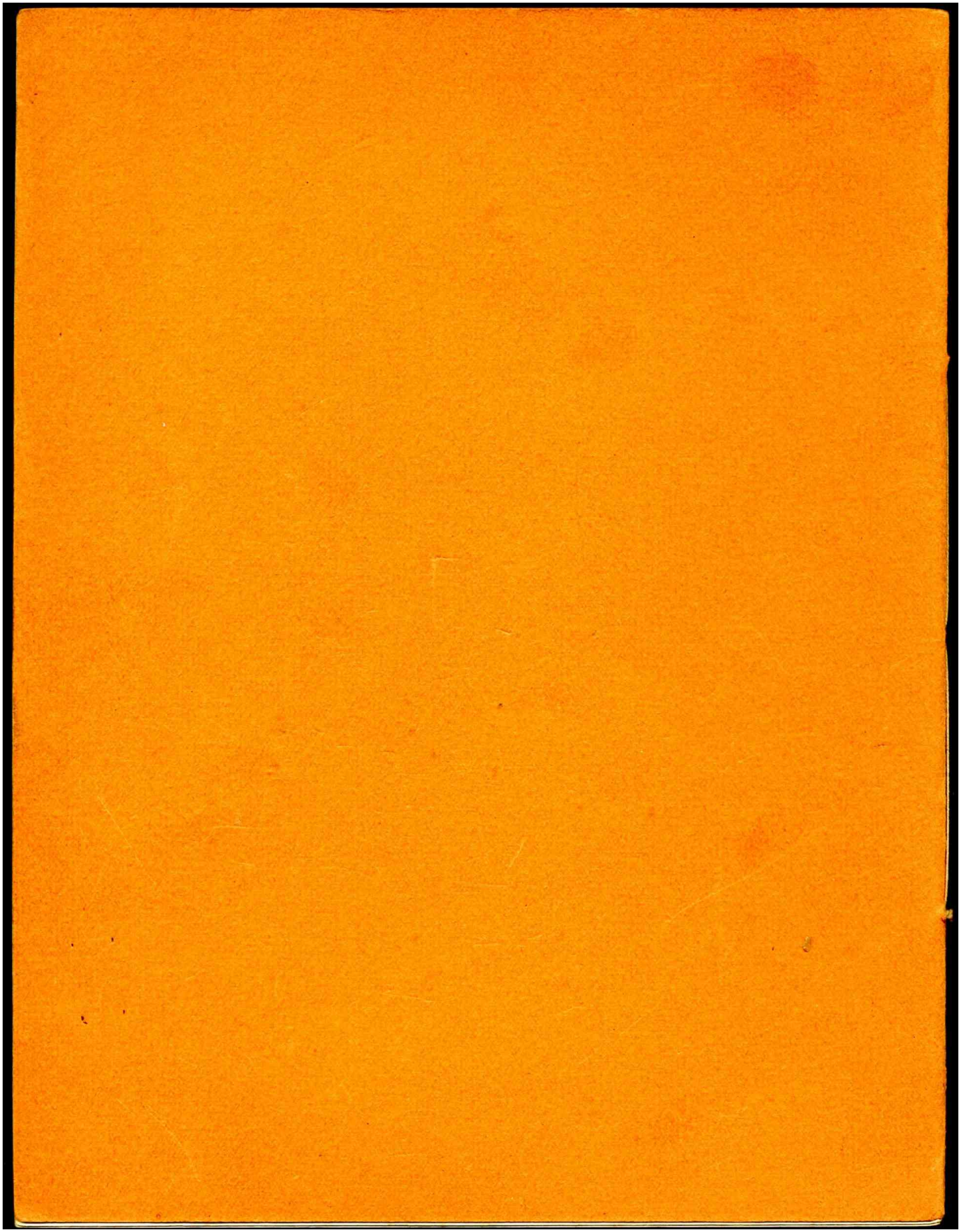
Pour ma part, je ne pense pas que les SAU libèrent les populations dont elles ont la charge moralement et même physiquement. Depuis le temps qu'ils s'efforcent de comprendre les musulmans, de partager leurs soucis, de les aider, il est difficile de dire à quel point les capitaines ont sympathisé avec eux. Je crois que les + honnêtes, les plus sensibles se sont habitués à l'idée d'indépendance et n'ont pas vu d'un mauvais œil leurs malheureux administrés se "défouler" pour une fois librement et faire taire sous leurs cris de colère une minorité privilégiée et inconsciente qui prétend détruire une fois de plus ce que, eux, les capitaines, ont eu bien du mal à raccommoder : la communauté franco algérienne qui apparaît raisonnablement comme la seule issue vers la paix.

Ils n'ont pas tort aussi de croire sincèrement au succès de leur mission car dans les circonstances les plus difficiles, les musulmans leur sont restés fidèles

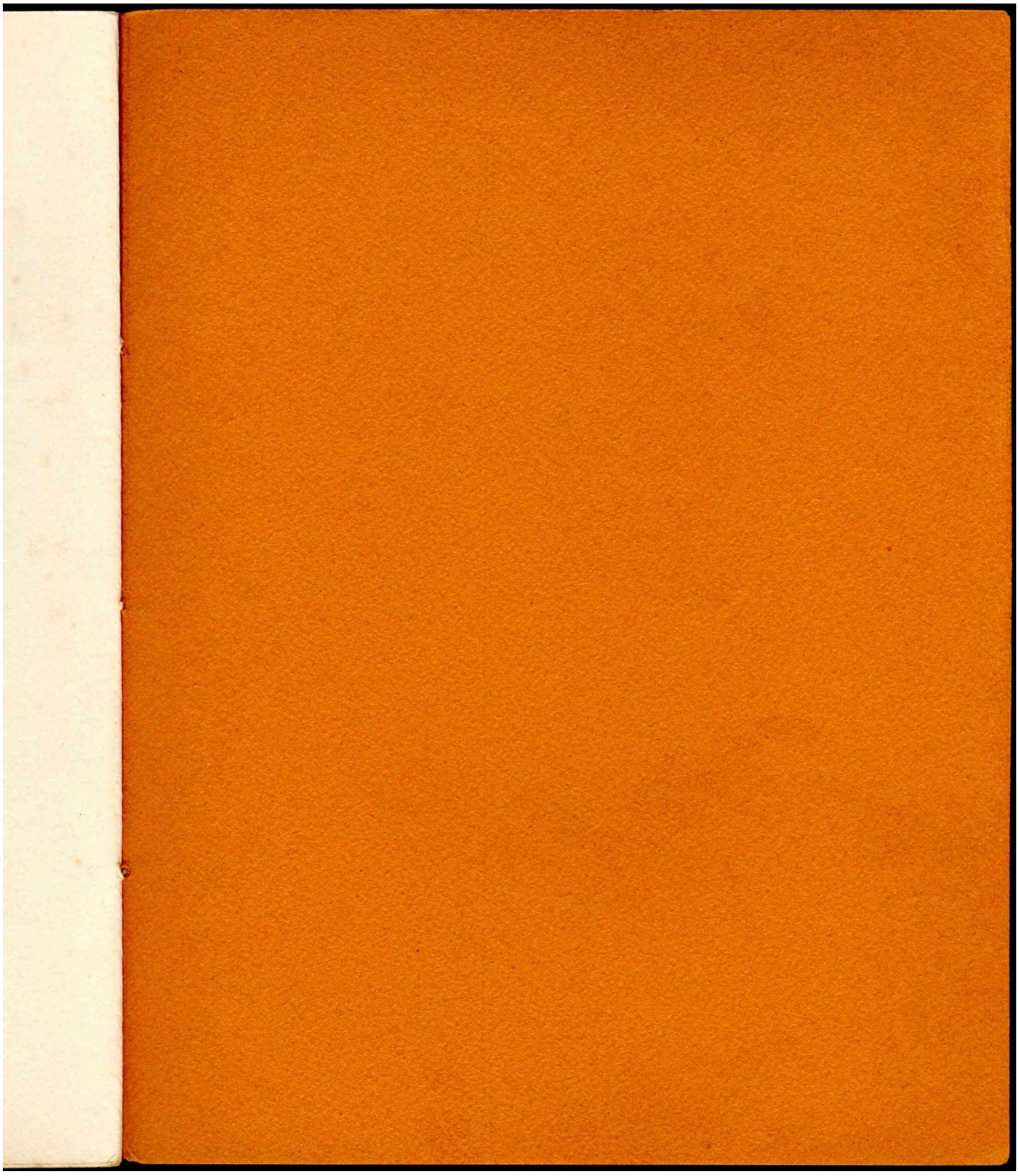
21.12. Hier à 20h, le général de Gaulle a prononcé un nouveau discours ouvrant la campagne pour le Référendum. Il y a dans le ton un peu de lassitude et beaucoup de désillusion. Il semble fatigué et sceptique non pas qu'il ait cessé de croire à la solution idéale, celle d'une communauté "sincère" avec la France, une communauté commandée par le bon sens, l'honnêteté, l'intérêt réciproque des parties mais bien parce qu'une telle solution lui paraît précisément idéale, c'est-à-dire irréalisable.

En fait, on ne s'émeut plus que pour cette chimère.
Mais peut-être ~~A moins que ce soit~~ pour le pétrole tout simplement.

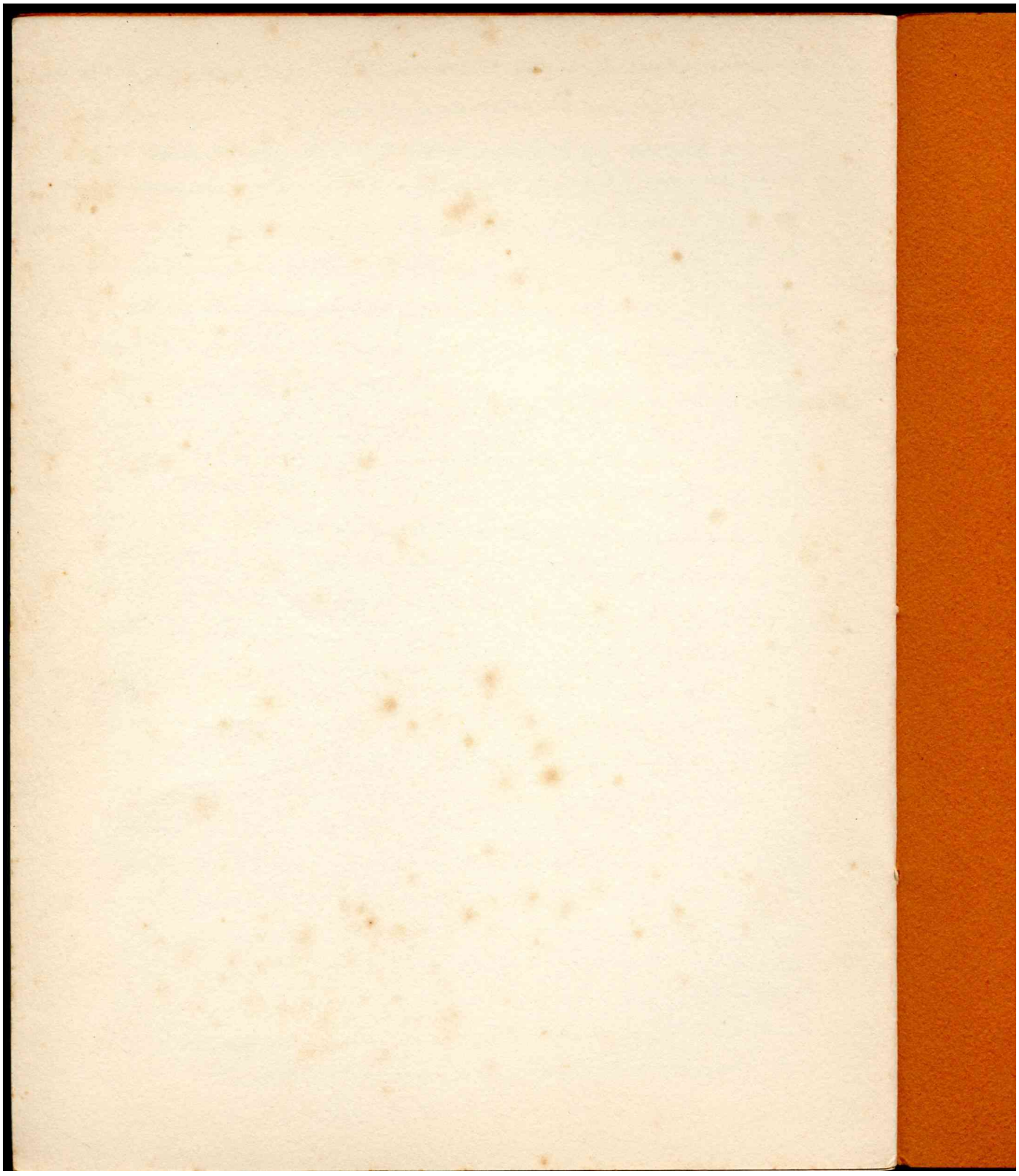
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

de guerre, venus du Maroc, de Tunisie, de métropole ou anciens d'ici bien casés. Non pas qu'ils ~~ne~~ doivent être ménagés mais parce que d'autres font comme eux qui n'ont même pas l'excuse de se sentir en pays ennemi, au milieu d'ennemis, je veux parler de tous les arrivistes, ambitieux et malpropres qui sont musulmans et qui passent leur à se persuader d'abord puis à persuader les autres de leurs bonnes intentions, de leur intégrité, de leur utilité. A ces gens là, je préfère encore l'homme de paille qui accomplit sa mauvaise besogne en silence et s'en cache comme un voleur.

Bon Dieu, plus je fréquente les grands, les hauts placés moins je rencontre d'hommes ~~estimables~~ qui répondent à l'idée que je me suis faite de l'homme. Pourtant je ne suis pas né de la dernière pluie et je n'ai jamais adoré ni les héros ni les Saints. Si c'est un signe des temps, pourquoi continuer tous de se taire pour des principes. Il suffirait de jouer des coudes. Comme ça au moins, les plus audacieux ne risqueraient qu'un coup de poing sur la gueule. Ils ne méritent pas plus.

Au lieu de barrer tout ce qui précède, je me dis : « Vive la France, telle que je l'ai toujours aimée. Vive l'Algérie telle que je l'espère. Honte aux criminels ! Honte aux tricheurs !

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

les tâches qui leur sont confiées. Ils ne le font pas parce qu'ils savent que d'autres ~~pourraient~~ le feront bientôt à leur place. Et beaucoup mieux. Ils ont mauvaise conscience devant un lourd héritage d'abus qu'ils ne se préoccupent plus de voiler. Il leur reste à se partager les derniers oripeaux, les dernières faveurs d'une putain ~~universellement~~ unanimement honnie, ~~dont~~ ils qu'ils se hâteront de renier lorsqu'ils auront trouvé un autre point de chute en France. Ce sera peut-être à nous qu'elle a si honteusement bernés depuis un siècle à garder ~~fidèlement~~ tout de même son souvenir : la meilleure image que notre enfance a pu se faire d'elle un jour ou l'autre alors que la putain était jeune aussi et qu'elle se faisait violer par ses propres bâtards sous nos regards admiratifs et affamés. une putain qui se disait fille de la France et qui était elle aussi une bâtarde : l'Algérie de papa, mère, inconnue !
— Oui, ma pauvre chérie. Vous n'êtes plus qu'une vieille prostituée. Mais moi, je ne suis plus un enfant.

17 mars. — Ah ! fin de peine. Les fêtes qui étaient sereines ces seuils depuis 14, reprendront-elles jamais leur visage ? C'est peu probable. Les gens semblent s'habituer à les traiter à la légère, simplement par modernisme : on chôme, on met ses habits du dimanche, on fait un bon repas. Puis les soucis reprennent le dessus et commence une nouvelle semaine. Non, ce n'est pas une manifestation de joie ni de tristesse. La fête prend une nouvelle dimension, se modèle un nouveau visage, se conforme au moment que nous vivons, aux nouvelles conditions où nous nous trouvons. Elle devient laïque. Tant mieux.

Tour d'indulgence, même pour un mécréant ? Dans ce cas, j'aimerais retirer ce que j'ai écrit sur les nouveaux profiteurs

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

11.2-61 — Actuellement les jeux semblent être faits. Nous l'aurons, notre indépendance : d'une manière ou d'une autre. Bourguiba va bientôt rencontrer de Gaulle. Puis ce sera le GPRA qui désormais se passera de guillemets comme un paralytique de Lourdes rejette ses béquilles.

J'ai vu l'autre jour, chez Charnich, un jeune homme, une jeune fille libéraux de fraîche date acheter ostensiblement Observateur, Express. Dans leurs contacts avec nous, les Français ~~subalternes~~ sont affables. Quelquefois, ils vous laissent croire qu'ils vous aiment vraiment mais il convient de s'en méfier car c'est dans ces moments-là, en général, qu'ils vous envoient leur coup fourré. Jamais la solidarité entre eux n'a été aussi forte et inconditionnelle; jamais elle ne s'est exercée avec autant d'impudeur à notre détriment.

Les services publics du haut en bas de l'échelle sont infestés par les refoulés du Maroc ou de la Tunisie auxquels on a réservé ici des points de chute moelleux et provisoires. Ils ressemblent aux grives qui viennent chez nous en Octobre, se gavent de nos olives mais ne peuvent plus repartir en mars. Ces grives là se rapprochent des agglomérations, continuent de s'engraisser dans nos petits jardins potagers où les enfants les découvrent parfois et parviennent à les capturer à la main qu'elles sont incapables de fuir.

Ces gens-là savent d'expérience que les jeux sont faits. Le scepticisme de certains d'entre eux ne naît que j'en connais qui ont beaucoup de valeur et pourraient ~~travailler~~ remplir honnêtement

Ceci est méchant et gratuit.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

16 janvier 61 Le référendum s'est terminé comme d'habitude par la victoire du Gl de Gaulle - En France, naturellement. Une fois de plus, il est chargé de fonder la paix en Algérie. Les Musulmans voudraient plutôt qu'il leur foutent la paix. Ils se sont abstenus quand ils ont pu ou bien ils ont voté "oui". Les Jeunes ont voté non. Mais les oui l'ont tout de même emporté en Algérie comme en France. L'atmosphère reste chargée de menaces. Et on s'attend à tout de la part des activistes.

La rage des Français d'Algérie n'a plus de retenue, - Elle est faite de haine et de peur mais pas de folie. Ils ont de l'argent. Et l'argent sert à payer des Commandos de brutes qui font, la nuit, depuis le Couvre feu, effrayer les Arabes : ils tapent aux portes, brutalisent, tuent, mettent le feu. Ils doivent avoir des listes et reçoivent des ordres précis. Ce sont des tueurs. Les Arabs réagissent en poussant des You You et en contre attaquant avec des bouteilles pleins d'eau, des cailloux et des bâtons. Dès qu'on tape à votre porte, poussez des You You mais n'ouvrez pas : les voisins You youtent, puis d'autres. Lorsque l'alerte a été entendue partout à la ronde, il faut sortir et menacer. Alors, la 403 noire ou la DS de même couleur foncent dans la nuit, emportant son plein d'energumènes en Civil ou en tenue para.

Si dans le raid on a eu la chance de rencontrer un Arabe, il faut le descendre pour avoir droit à la prime de 100 000 anciens francs. Si non, chaque sortie nocturne ne rapporte que 15 000 de ces francs à son homme. - Allez vérifier si cela est vrai ou faux !

qu'il a dit un homme raisonnable

Ceci est mécanisé et graissé.

11.2-6

29-12-

Ces jours-ci j'ai vu de nombreux amis français. Leur inquiétude est grande. De nouveau me disent-ils, ceux qui peuvent s'en aller en France s'y emploient activement. Mon collègue de Salonique a déjà expédié ses meubles, son voisin demande sa retraite. Les Rouny sont découragés. Ils voient se dessiner le moment où les cas particuliers ne pourront absoudre ou épargner personne. On est ceci ou cela, un point c'est tout. Et à partir de ce moment on est traité comme tel sans autre considération. Rouny m'a dit que les Algériens croyaient sincèrement qu'au 13 mai les Arabes avaient fraternisé avec eux. Maintenant ils commencent à déchanter. Les pauvres!

Vu un bonhomme à la télé qui expliquait pourquoi il fallait voter non. "Vous les musulmans disait-il, de Gaulle vous a trahi puisqu'il vous livre au GPRA. Nous vous avions promis de vous défendre, d'ouvrir des écoles pour que vos enfants s'instruisent et des usines pour qu'ils y travaillent. Nous aurions tenu notre parole. De Gaulle ne veut pas. Dites-vous bien une chose: nous n'accepterons jamais de défendre de ceux qui égorgent nos femmes et nos enfants. De Gaulle simple citoyen n'a pas le droit de disposer de 10 millions de citoyens à part entière. Vous allez donc voter non. Comme nous." Ce monsieur est sénateur, je crois.

Après lui, un arabe de service a expliqué au contraire qu'il fallait voter oui sans distinction de religion parce qu'en dehors du oui il n'y avait pas de salut.

Je ne me restait plus qu'à attendre le dessin animé que devaient suivre les exhibitions d'un clown fortant puis les facéties d'une chanteuse de music hall ou les méchants sarcasmes d'une commère.

(innocents)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

Il hésite à larguer l'Algérie parce que c'est mauvais pour l'Algérie d'abord, dit-il. Bon Dieu, l'Algérie est en plein gouffre et demande à en sortir. Elle ne demande rien de plus. Si après elle revient (retourner), s'y précipite toute seule, personne ne lui en tiendra responsable, lui, de Gaulle.

Les meilleurs d'entre les Français d'ici craignent pour leur avenir ici. Ils oublient que les musulmans craignent aussi pour leur propre avenir ici. Seulement, nous, nous savons que nous sommes condamnés à vivre et à mourir ici. Eux savent qu'ils seront malheureux ici et ils craignent d'être malheureux là-bas. Là-bas, en France, ils ne seront ni plus heureux ni plus malheureux que d'autres. Ils seront comme les autres. Eux ne veulent pas être comme les autres ni ici, ni là-bas. Question d'habitude. Mais l'heure du choix approche, semble-t-il. Moi je les envie de pouvoir choisir. A leur place, je n'hésiterais pas. A ma place aussi, je peux choisir, me dirait-on. De quel droit choisirais-je. Mes ancêtres n'ont pas conquis la France en 1830.

Nous voilà donc, les uns et les autres, sur le point de résoudre un problème très simple et pour lequel on a mobilisé toutes les ressources de la sagesse, de la folie et de la force - afin d'imposer mille solutions trompeuses à des gens pour qui la vraie solution était aussi éblouissante que la lumière du jour aussi douce qu'un soleil de printemps; ce soleil dit-il se transformer en brasier, personne ne s'en inquiéta et à présent personne ne s'en soucie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

A9



Doc 60
Mytard 61

JEANNE D'ARC

4 FEUILLES - UNI
124.002

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

Un européen arrive dans une belle voiture au milieu d'un groupe important et refuse de s'~~en aller~~ arrêter. Il avait peur, fonce, renverse deux jeunes gens. Un manifestant réussit à se jucher sur le capot, démolit le pare brise pendant que la voiture l'emporte. On se lance à leur poursuite ~~pour le rattra~~ dans une auto voiture pour les rattraper 500 m plus loin devant une petite barricade que le français tentait de franchir car il avait ~~voulu~~ pu se débarrasser de l'arabe et le faire passer sous les roues. On lynche le français, on brûle ~~son car~~ sa voiture, on abandonne son cadavre et on emporte celui de l'Arabe. A ce moment, le hasard fait sortir de chez lui un jeune professeur pacifique qui espérait rejoindre son cours. On se jette sur lui, on brûle sa voiture et on l'égorge. Le malheureux avant de mourir criait qu'il était arabe mais il le criait en français.

Il paraît que le Capitaine du Clos a été porté en triomphe par les manifestants ainsi que ~~le~~ lieutenant. Ils leur ont fait brandir le drapeau musulman. Auprès fort de barres, les soldats de la S A U se mêlaient à la foule en spectateurs et regardaient de tous leurs yeux, de même que les marchands habituels du coin. A présent on est dans doute en train de dresser des bilans et des listes. Voilà pourquoi les militaires patrouillent sans arrêt dans le quartier et ceux vont de préférence la nuit munis de leurs listes chez des gens qui se relayent pour dormir. On a pris aussi pas mal de photos, de films auxquels on reconnaît tous les visages. Dans l'Express, par exemple, au premier plan, un gosse de Nador - C.M., Loulou Hacen, qui a tout l'air d'un jeune voyou.

21. 1

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

nuits, les gens ne dorment guère. Les militaires tapent à la porte, demandent gentiment s'il y a des blessés à soigner puis vous embarquent si vous figurez sur une liste, blessé ou pas. Alors les gens ont compris. Le blessé fait mine de se réveiller d'un sommeil tranquille, assure qu'il se porte bien. — Viens quand même, lui disent les militaires — s'il figure sur la liste.

Il s'en va à l'école boire pour cracher et encaisser.

L'école, ils l'ont respectée pendant les manifestations de même que tous les maîtres européens, ultra dieu sait à quel point. Mais ils ont brûlé la voiture de la Concierge et molesté son fils qui voulait sauver sa pauvre vieille Cr. Ce sont de bons gens qui n'ont fait aucun mal. Cette voiture ils ne finiront jamais de la payer et auparavant ils n'avaient jamais pensé qu'ils l'auraient un jour.

Oui, les Arabes déchaînés ont bien montré aux Français du Clos et d'ailleurs de quoi était capable la haine patriotique et les Français ont compris que les sentiments que leur portaient les Arabes étaient exactement les mêmes que ceux ~~qu'ils~~ que, de leur côté, ils portaient aux Arabes.

Les officiels ont parlé de rapine mais ce n'est pas vrai. Du moins, en gros. On détruisait pour faire mal. C'est tout. On cassait, on démolissait, on brûlait jusqu'aux billets de banque.

Salah m'a raconté deux ou trois souvenirs navrants vécus aux Eucalyptus, dont un en partie sous ses yeux :

On dit aussi que les Capitaines de SAU avaient donné le feu vert pour la manifestation des musulmans - Dans ce cas, elle a réussie. On dit, bien sûr, que les musulmans qui ont durement payé leurs cris de délivrance n'en resteront pas là et que les français de leur côté sont décidés à se servir de leurs armes. Du moins on sait où on va. Pour quelque temps, il n'y aura guère de place pour l'hypocrisie -

11-12- Tout est revenu au calme. Jusqu'au nouveau référendum qui aura lieu le 8 janvier. On s'y prépare des deux côtés. L'ONU - commission politique - a voté la motion Afro asiatique avec une majorité des 2/3. Mais le point préconisant le Contrôle international du vote n'a obtenu que 38 voix contre 33 et 23 abstentions. Que décidera l'assemblée générale. L'important toutefois n'est pas là. Si la France ne tient aucun compte de ce vote, comment l'y obliger?

Décidément la France est trop enfoncée dans cette affaire pour capituler purement et simplement. Elle va encore ruser, donner l'illusion et s'illusionner. Les Arabes quant à eux, veulent l'indépendance et ne vont pas au delà. Ils sont persuadés que si cela n'apporte aucune remède, cela ne pourra pas faire empirer un mal séculaire qui semble avoir atteint le paroxysme - Combien y a-t-il eu de victimes, ce coup-ci? Personne n'en sait rien - Au Clos, les soldats qui ont la situation bien en main recommence à arrêter les gens - Il y a quelques jours, mon école était pleine de suspects qu'on interroge et torture dans la buanderie et les douches. Dès que le calme a été rétabli on s'est mis à rechercher les blessés, en disant, pour les soigner. Voilà quatre ou cinq

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

ce ne sont pas les militaires qui ont tué les musulmans mais des civils. Dès le matin raconte Rzki, dans son immeuble, les européens sont montés au dernier étage se réfugier dans un appartement bien situé. De là ils se sont mis à tirer. Les musulmans avaient des allumettes pour mettre le feu aux voitures, eux avaient des revolver pour tuer. Prix d'une voiture renversée : une vie d'Arabe.

— J'ai vu de ma fenêtre un jeune de 16 ans, un beau gosse. Il arrive près d'une voiture tenant d'une main un mouchoir vert, de l'autre tirant la poignée pour ouvrir. Il pose le drapeau, se baisse, essaie de soulever la voiture. D'en haut, on vise, on tire, le gars se plie en deux. Puis il se redresse regarde, lève le poing. On tire, il tombe, tend le bras ramasse le drapeau, le brandit ~~de~~ vers ceux qui ont tiré. Son bras retombe et tout près de ses doigts le mouchoir vert.

— J'ai vu de l'autre côté, par l'autre fenêtre un ~~tombé~~ homme debout, comme frappé de stupeur. Il a tourné sur lui-même puis s'est affaissé comme un habit abandonné à la hâte.

Morts ou blessés.

J'en ai compté onze comme ça, dans la journée. Les Français tiraient sur des mouches et les automobilistes fonçaient pour écraser les mouches.

C'est vrai que ces mouches faisaient autant de mal qu'elles pouvaient mais elles n'étaient pas armés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

J'ai vu passer sur la route des civils et des civils d'engins militaires allant tirer sur la foule en guenille pour rétablir l'ordre. Que peut faire la foule en guenille ? - Aller chez soi, fermer les mots, serrer les poings, demain se remettre au travail pour apporter de quoi manger. Voilà. C'est fini. De nouveau, il faut se résigner. Attendre, attendre, attendre.

Tout à l'heure, mon fossé a surpris cette conversation dans la galerie :

— Tu reconnais pas la mentalité de ces gens-là. Moi, ça y est, je suis décidé : l'Algérie restera française...

— Allez, viens.

Ils sont partis quand ils ont vu mon fils. C'était deux hommes de mon âge.

Nous n'avons pas eu de pain aujourd'hui. Le boulanger du coin, un Mozabite, servait ostensiblement les petits européens, les femmes européennes et oubliait les arabes. ~~Vous~~ La peur est le commencement de la sagesse, dit-on. C'est aussi le commencement de la folie.

13.12. J'ai rencontré Aouda à Châteauroyal. Rezki est venu à la maison. Tous deux ont vu depuis ce qui s'est passé à Clos et Rue Es Saâda. Des scènes ou des bribes de scènes. Là, du moins,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

Ajoutons enfin pour terminer que le travail de l'on ne devrait être facilité par de tels drames. Il n'y a plus moyen de fausser la vérité : un peuple sous le joug souffre depuis six ans la plus injuste des souffrance peut-on lui porter secours ou le laissera-t-on détruire ? Ce n'est certes pas le général de Gaulle qui décidera de son sort car le Général de Gaulle est toujours tout juste en mesure de le laisser détruire ce peuple.

12.12. Bilan. 90 morts 1500 blessés pour Alger. Officiel. Aujourd'hui 13 morts 70 blessés Casse Kasba. Un hélicoptère survolant les terrasses a tiré sur les manifestants. Un reporter d'Europe 1 affirme avoir vu et entendu. Le Communiqué officiel dément. Officiellement on prétend aussi que toutes les descentes dans la rue sont le fait d'une poignée d'agitateurs "avec l'inévitable cortège d'habitués de la lapine". Hier le reporter de Luxembourg nous a laissé entendre une conversation avec un manifestant du Clos.

— Non, le FLN n'y est pour rien — Nous en avons marre, c'est tout — Nous voulons notre indépendance. Nous voulons crier que nous en avons marre. Il n'y a jamais eu de fraternisation. On nous a muselés. Plutôt mourir que de supporter davantage une telle situation... C'était spontané, direct, vrai.

— Non, l'Algérie laborieuse ne s'exprime pas par la bouche des agitateurs, disent les services psychologiques.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

A la radio, j'ai vu de Gaulle, grave et impossible raconter l'emploi qu'il aux kabyles de Tizi-Ouzou. Un Arabe, qui lui a traduit en arabe ce que disait de Gaulle. On a applaudi de Gaulle. On n'a pas applaudi l'arabe. Il aurait fallu peut-être traduire en français ce que de Gaulle disait par la bouche de l'Arabe.

La radio et télé d'Alger sont l'optimiste devait être exemplaire ne s'est pas laissé démonter par tout cela. Elle a simplement conseillé aux gens de rester tranquilles. Elle s'adressait probablement aux européens :

— Maintenant qu'on bouffe de l'arabe, restez tranquilles, bonnes d'idiots.

Les européens n'ont pas eu besoin de dessin, déjà auparavant lui ils sont restés chez eux. Maintenant que le feu a pris, ils se mettent à l'abri "au bon chaud".

Pour demain les écoles sont fermés, il y aura probablement les arabes dans la rue et les soldats pour les descendre. La Kasba, Hussein Dey, Maison Carrée, etc. n'ont pas encore dit leur petit mot. Ce soir, j'ai dû faire un détour de 30 km pour arriver alors que je me trouvais à 2 km de la maison, à Bouzaréa. Les militaires bouclaient la ville.

Evidemment, il sera facile de reprendre la situation en main, lorsqu'on n'aura affaire qu'aux Arabes pacifiques, avec les Arabes, on se sent fort et on use de sa force. N'empêche que les 11 arabes ont fichu un sacré coup à deux années laborieuses et tenaces de pseudo pacification. On se croirait replongé dans les pires sombres de 1957.

12.12.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf

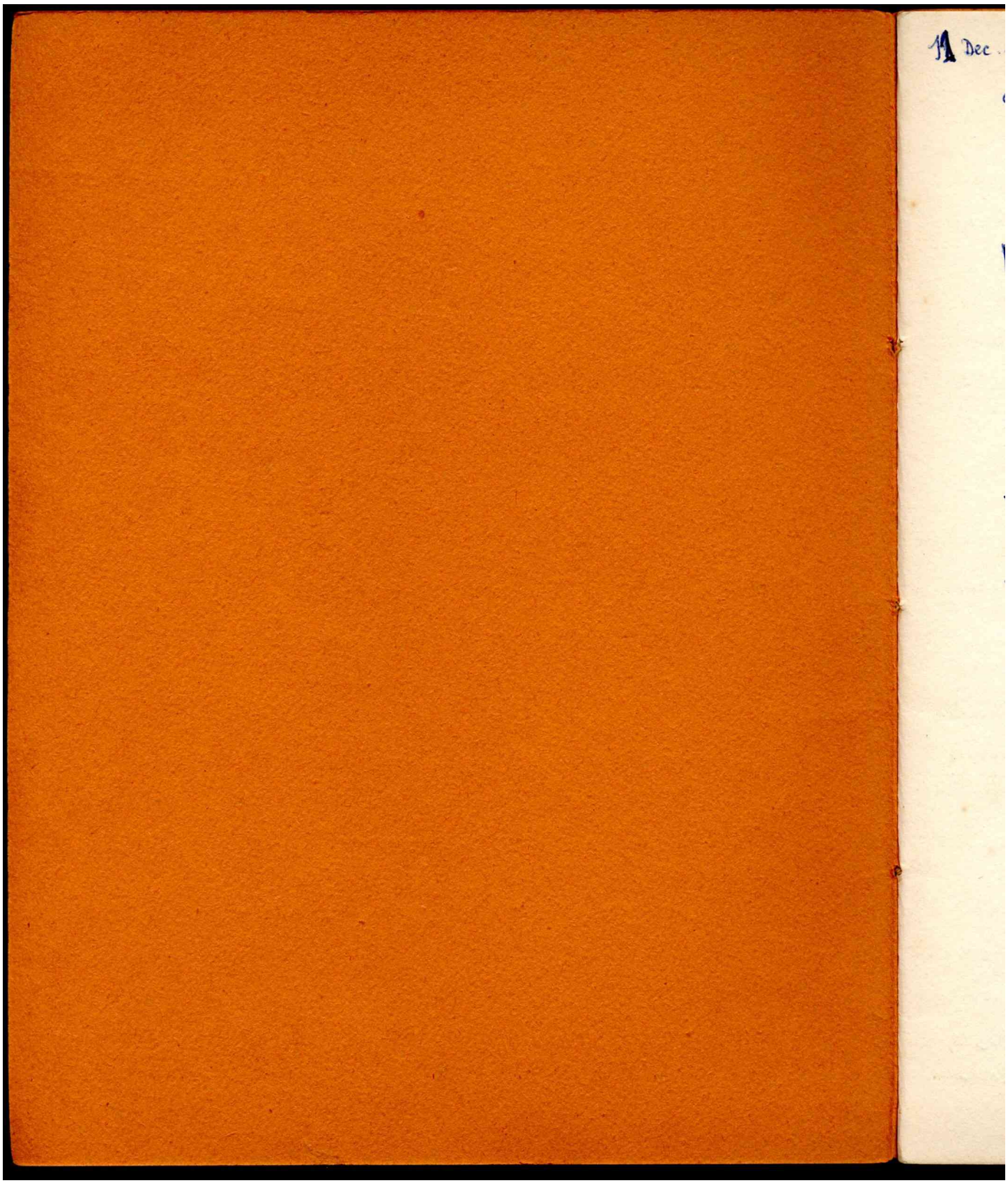
11 Dec. 1960. — Aujourd'hui donc sortie des Arabes dans la rue. Il s'agit des gens de "chez moi", c.-à-d. du Clos. Ils ont investi Mahgoub et Laâba. Ceux de Belcourt du ruisseau aussi. Il y avait les bidonvilles Nator, Scala El Amal, Botz. Abdelkader, tous. Il y avait Kouba.

La Kasba, Bab el Oued ont voulu sortir aussi. Que s'est-il produit en fin de compte. C'était facile à prévoir, les européens se sont affolés, l'armée s'est affolée on a fait semblant de l'éteindre. Il ne s'agissait ni de guerroyer, ni de s'amuser ni de jeter des bonbons. Il fallait nettoyer. Le D. G. annonce à 22 h. 50 morts dont 45 musulmans. L'armée a tiré dessus ou les civils.

Ainsi la situation est claire : les Arabes que personne n'a poussé, excités seulement par les fanfaronnades des pieds noirs sortent pour crier leurs exaspérations, ceux qui prétendaient les défendre, les couvrir, fraterniser avec eux leur tirent dessus. A bas les masques messieurs ! Vous pouvez tous les massacrer à présent, vous êtes fichus. Fichus parce que ce sont vos mouchards qui vous tournent le dos pour répondre leurs frères, ce sont vos mouchards qui serrent les plus ardents des patriotes. Tuez-les, mais tuez-les donc, ces gens qui sortent avec des bâtons, qui crient — pas plus que les ultras, cassent les vitres autant que les ultras et vous insultent moins que les ultras.

Combien y a-t-il de morts, de blessés, d'arrêtés. On ne le saura probablement jamais. Des mouches, on en écrase, personne ne se préoccupe de les compter. Pauvres gars du Clos Salembier, mourez en paix, sans la bénédiction de votre Capitaine qui se prenait pour votre père et à qui pourtant vous le laissiez croire parce qu'il vous aimait bien. Avant de mourir vous avez quand même eu le courage de hisser votre drapeau sur la mosquée afin que nul n'ignore pourquoi vous mourez. Bravo.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3610?context=pdf